



ETRANGER



Mali

Tentative d'assassinat au couteau contre le président de transition, Assimi Goïta

Une tentative d'assassinat a visé, mardi 20 juillet 2021 au matin, Assimi Goïta, le colonel devenu aujourd'hui président ...

PAGE 4

ECONOMIE



Facilité togolaise pour l'accélération et l'innovation

Le Pnud injectera chaque année au moins 265 millions de FCFA pour des projets innovants

Les initiatives entrepreneuriales innovantes et à fort impact bénéficieront de l'appui du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) ...

PAGE 5

Obligations de relance

Le Togo recherche 25 milliards FCFA ce 23 juillet sur le marché des titres

Le Togo retourne sur le marché des titres vendredi 23 juillet. Le pays cherche à lever la ...

PAGE 5

Dossier / L'eau potable dans la région des Savanes

L'eau a son PND... ces projets de l'État qui transforment les faiblesses en forces pour une savane abreuvée

PAGES 6&7



Gouvernance

«La déclaration des biens reste confidentielle», selon Gerry Taama

Le 17 juin 2021, les députés togolais ont adopté le projet de loi organique modifiant la loi organique n°2020-003 du 24 janvier 2020 fixant les conditions de déclaration de biens et avoirs des hautes personnalités, des hauts fonctionnaires et autres agents publics. Il en ressort que le grand public n'aura pas ...

PAGE 3

DERNIERES HEURES

CNAP: la DMK note un échec et interpelle les ambassadeurs

La Dynamique Mgr Kpodzro (DMK) appelle encore une fois le Groupe des 5 ambassadeurs occidentaux à Lomé à trouver de « vraies solutions à la crise togolaise ». Dans une lettre adressée à ces diplomates, le regroupement politique met en avant un « échec » de la Concertation nationale entre les acteurs politiques (CNAP).

Dans sa note aux ambassadeurs, la DMK dit saisir l'opportunité de l'annonce faite de la fin des travaux de la CNAP par le Ministre Payadowa Boukpepsi, pour attirer leur attention sur 5 points.

Premièrement, la conférence des présidents de la DMK relève que la CNAP a été initiée par le gouvernement pour la première fois en novembre 2020 au moment où la Dynamique Monseigneur Kpodzro continue de revendiquer de bon droit, la victoire du Dr Agbéyomé Messan Kodjo de l'élection présidentielle du 22 février 2020. Le regroupement note également que Brigitte Adjamagbo-Johnson et Gérard Djossou ...

PAGE 3

Droits de l'Homme

L'ASVITTO outille responsables communaux, leaders d'opinion et associatifs



PAGE 3

	<p>RDC Le FMI confirme son programme d'aide sur trois ans</p>  <p>P 4</p>	<p>Web comédie / La poupée du Togo La Togolo-Camerounaise se remarque par sa singularité</p>  <p>P 9</p>	<p>Émissions de Gaz à effet de serre L'économie numérique ne fait pas mieux que l'industrie du fossile</p>  <p>P 10</p>
---	---	---	---

Echos des bénéficiaires du FNFI / Témoignages de Mme Fenou Pauline

«C'est une véritable mini entreprise que je suis parvenue à mettre en place»

Pour le compte de ce premier numéro de la semaine de votre rubrique "Echos des bénéficiaires des produits FNFI", c'est Atakpamé dans la région des plateaux qui est mise sous les feux de la rampe pour partager les témoignages de Madame Fenou Akouvi Pauline. Cette cinquantenaire après avoir obtenu successivement les 4 cycles du crédit Accès des Pauvres aux Services Financiers (Apsef) est aujourd'hui bénéficiaire du Produit d'Accompagnement Spécial (PAS APSEF) d'un montant de 100.000 FCFA. Découvrons comment notre heureuse bénéficiaire met à profit le crédit qu'elle a reçu auprès de Coopec ILEMA, une Institution de microfinance partenaire du FNFI dans la région des plateaux...



Mme Fenou Pauline

C'est aux abords du grand marché de la ville aux sept collines que notre interlocutrice, dame Akouvi Pauline est installée depuis de nombreuses années pour exercer une activité génératrice de revenus. «Je me rappelle que

c'est grâce au soutien du FNFI, notamment son produit générique APSEF que j'ai commencé depuis quelques années mon AGR. A l'époque, je vendais des petites racines traditionnelles médicinales et quelques bricoles. Ce début d'activité m'a permis de regagner confiance en moi car elle me permettait de dégager des revenus et de renforcer par conséquent mes revenus journaliers. »

Comme des milliers d'autres bénéficiaires répartis sur l'ensemble du territoire, Akouvi a su mettre à contribution tous les premiers crédits reçus, et aujourd'hui, elle peut non seulement mesurer l'impact de ses différents crédits sur son quotidien, mais également les nombreuses opportunités actuelles. «Après avoir bouclé tous mes crédits APSEF, et vu que j'avais l'intention de consolider mes activités, mon agent de crédit a porté à mon attention la

possibilité pour moi si j'en éprouve le besoin et si j'en formule la demande d'obtenir un Produit d'Accompagnement Spécial sensé me permettre de passer à échelle mon activité. Je suis allé de ce pas davantage aux nouvelles et j'ai réuni toutes les conditions requises. Aujourd'hui, j'ai donc obtenu le PAS APSEF d'un montant de 100.000 FCFA qui m'a permis de pouvoir renforcer mon activité avec la vente de plateaux d'œufs, de biscuits, d'épices... Bref comme vous le voyez, c'est une véritable mini entreprise que je suis parvenue à mettre en place grâce à ma persévérance et à mon sens du travail bien fait. Aujourd'hui, je ne peux que remercier le FNFI et ses différents partenaires pour cette capacité nouvelle dont nous bénéficions pour pouvoir prendre nos destins en mains à travers les revenus que nous dégagons quotidiennement. »

KD

Ceci est un programme du ministère chargé de l'inclusion financière et de l'organisation du secteur informel



fnfi
Fonds National de
la Finance Inclusive



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina
Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari
Responsable web:
Carlos Amevor
Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba
Edodji Nadia
Attipoe Edem Kodjo
Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla
Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél: (+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi
Imprimerie: Direct Print
Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

... étaient arrêtés et gardés à la gendarmerie, du 27 novembre au 17 décembre 2020. De même que le Prophète Esaïe qui croupit toujours en prison pour ses déclarations au sujet de cette élection. « Évidemment, la réaction de la Dynamique Monseigneur Kpodzro était de récuser cette autorité qui a usurpé la victoire du peuple et se permet de bâillonner la liberté

des vrais dépositaires du pouvoir de ce peuple », lit-on dans la lettre. Deuxièmement, la DMK rappelle aux ambassadeurs avoir manifesté sa disponibilité de prendre part au dialogue s'il devrait tenir compte de ses préoccupations notamment les questions relatives à la crise post-électorale et les dérives autoritaires qui s'en sont suivies.

Selon Brigitte Adjamagbo, il s'agit là d'une volonté de contribuer à la décrispation de la situation sociopolitique née de la présidentielle 2020 et à la résolution définitive de la « crise politique » qui mine le Togo depuis plusieurs décennies. « Vous étiez témoin du refus du pouvoir de fait de Lomé à prendre en compte les légitimes

préoccupations de la DMK pour des discussions sérieuses pouvant sortir le pays de ce gouffre politique aux conséquences très graves pour nos populations », adresse la DMK au groupe des 5 chancelleries. Dans la suite, le regroupement ayant soutenu Agbeyome Kodjo à la présidentielle de 2020 rappelle aussi que des correspondances avaient

été adressées à tous les partis de l'opposition qui prenaient part à la CNAP pour attirer leur attention sur la supercherie que cachait cette initiative. La DMK s'est réjouie du fait que le Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) ait compris tôt et s'est retiré aux premières heures de ces discussions.

Source : togobreakingnews.com

Gouvernance

«La déclaration des biens reste confidentielle», selon Gerry Taama

Le 17 juin 2021, les députés togolais ont adopté le projet de loi organique modifiant la loi organique n°2020-003 du 24 janvier 2020 fixant les conditions de déclaration de biens et avoirs des hautes personnalités, des hauts fonctionnaires et autres agents publics. Il en ressort que le grand public n'aura pas accès aux informations des déclarants, parce que cela relève du domaine privé. Certains de nos compatriotes pensent qu'il y a un manque de volonté de faire les choses dans la transparence.

La loi sur la déclaration des biens est très attendue par les Togolais qui sont même impatients de la voir mise en application. Cela est totalement normal, parce que les citoyens veulent que les biens de leur pays soient gérés dans la transparence et s'il advenait qu'il y avait des malversations financières, que l'on puisse situer les responsabilités. La déclaration des biens permet de connaître les avoirs d'une personne au moment où celle-ci s'appête à occuper un poste de responsabilité au sein de la République. Après plusieurs années sans que la pratique ne soit instaurée, et suite à des réclamations incessantes,

le gouvernement a finalement envoyé un projet de loi organique à l'Assemblée nationale afin que cela devienne une réalité conformément aux dispositions spéciales de l'article 145 de la Constitution de la République togolaise. Ainsi, désormais, l'on sait que la déclaration des biens se fera devant le médiateur de la République et ne sera pas rendue publique.

«La déclaration des biens reste confidentielle. Il reste près du médiateur de la République», affirme l'honorable Gerry Taama, président du groupe parlementaire Net/PDP. Ce dernier explique qu'en rendant cela public,



L'honorable Gerry Taama

cela peut exposer des fonctionnaires à des difficultés. Toutefois, dans le cadre de certaines procédures, certaines institutions, notamment judiciaires, pourraient demander à avoir accès au dossier d'un haut

fonctionnaire de l'Etat. « Lors d'une procédure administrative ou judiciaire, il est possible qu'une institution habilitée dépose une requête pour avoir accès à la déclaration des biens de quelqu'un », ajoute l'honorable Gerry Taama.

Ceux qui attendaient impatiemment de pouvoir consulter ces données en ligne sur un site dédié, ou même de soumettre une demande pour les obtenir, doivent redéfinir leurs aspirations.

La rédaction

Droits de l'Homme

L'ASVITTO outille responsables communaux, leaders d'opinion et associatifs

L'Association des victimes de la torture au Togo (ASVITTO) organise depuis le 12 juillet 2021, une tournée de formation à l'endroit des acteurs de développement dans les communes sur les droits de l'Homme. La tournée prendra fin en décembre 2021 et est financée par le ministère fédéral allemand des Affaires étrangères à travers son ambassade installée au Togo.

Ces formations qui vont se dérouler sur toute l'étendue du territoire national, visent à renforcer les capacités tant des responsables communaux

que des leaders d'opinion et associatifs afin qu'ils intègrent l'approche droits de l'Homme dans leurs actions et politiques de développement au niveau



Photo de famille des participants à l'une des rencontres

local. Les participants (dans chaque commune) seront entretenus sur

les valeurs, principes et mécanismes de protection des Droits humains et sur la documentation des

violations desdits droits dans les communautés.

Edem Dadzie

Mali

Tentative d'assassinat au couteau contre le président de transition, Assimi Goïta

Une tentative d'assassinat a visé, mardi 20 juillet 2021 au matin, Assimi Goïta, le colonel devenu aujourd'hui président de transition. Une attaque au couteau déjouée de justesse, à la Grande mosquée de Bamako, alors qu'il assistait à l'Aïd al-Adha, la fête du Sacrifice.

Après la prière, lorsque l'imam est sorti pour aller égorger son mouton, tradition de cette fête, le colonel Assimi Goïta, emmitouflé dans un boubou bleu ciel, le Premier ministre, Choguel Maïga, et le président du Conseil national de transition sont restés assis dans la mosquée.

Selon des témoins, deux jeunes se sont alors levés, avant de se diriger vers le président de la transition.

L'un des jeunes avait un couteau, l'autre une arme à la main. Celui qui avait le couteau a tenté de poignarder le président Goïta. Ce dernier s'est levé pour se défendre et les

forces de l'ordre – la Garde nationale et la police – ont envahi la mosquée pour assurer sa protection avant de pouvoir l'évacuer. Des témoins affirment avoir vu du sang sur un boubou, signe qu'une personne a donc probablement été blessée, mais le président de transition Assimi Goïta



Assimi Goïta

est, lui, sain et sauf, selon son entourage. Les deux jeunes gens, les agresseurs, ont été arrêtés.

Rfi.fr

RDC

Le FMI confirme son programme d'aide sur trois ans

Le 15 juillet dernier, le conseil d'administration du Fond Monétaire International validait un programme d'aide triennal en faveur de la RDC.

L'aboutissement de négociations intenses, confirmées lundi par le Représentant de l'institution à Kinshasa, lors d'une conférence conjointe avec Nicolas Kazadi, ministre des Finances. Le programme prévoit le décaissement d'1 milliard et demi de dollars sur 3 ans, en échange de certaines réformes, déclinées sur 3 axes.

« Le premier axe de réforme dans le domaine budgétaire c'est de créer des marges de manœuvres budgétaires pour les dépenses les plus importantes pour le pays, notamment les dépenses sociales avec un indicateur dans le programme qui est prévue et aussi pour les investissements les plus nécessaires, cela passe naturellement par l'augmentation des recettes fiscales et domestiques. Le

deuxième axe de réforme, c'est le renforcement du cadre monétaire, des réformes à la banque centrale essentiellement et de la supervision du secteur financier. Enfin le troisième grand axe de réforme est l'amélioration de la gouvernance et de la transparence économique, la lutte contre la corruption en général, ce ne sera pas seulement le secteur minier. » a déclaré Gabriel Leost, représentant du FMI. Un premier décaissement immédiat de 217 millions de dollars est déjà intervenu, et permettra au pays de renforcer sa stabilité macroéconomique.

De plus, cette coopération avec le FMI apparaît comme un signal rassurant pour attirer d'autres financements extérieurs. « 1,5 milliards de dollars est une somme non négligeable

cela dit cela ne va pas directement aux dépenses budgétaires puisque les premiers décaissements sont destinés au renforcement en exergue de change du pays, et ce montant comparé aux besoins du pays est presque insignifiant, nous en sommes tout à fait conscient et un des grands objectifs du programme soutenu par le FMI c'est cet effet signal pour montrer que le gouvernement est engagé dans un programme de réforme qui va assurer une certaine stabilité macroéconomique et financière qui devrait se traduire par de meilleures perspectives économiques et de croissance à long terme et donc attirer les partenaires les investisseurs qu'ils soient domestiques ou étrangers. » Les futurs décaissements



Gabriel Leost

dépendront du strict suivi du programme de réformes agréé entre le FMI et la RDC. Gabriel Leost est optimiste quant au potentiel du pays riche en ressources. « Bien sûr tout le monde pense aux ressources minières mais pas seulement agricoles et humaines aussi avec ces populations jeunes, nombreuses et travailleuses, il y a énormément de potentiel,

la question et de savoir comment libérer ces potentialités, on peut être optimistes cela dit c'est au gouvernement et à ses choix souverains de déclencher les réformes nécessaires et nous voyant comme je pense la communauté internationale fenêtre d'opportunité dans les mois qui viennent pour lancer ces réformes ».

africanews.com

DIRECT AGENCE
Agence conseil en communication

Vous êtes un **annonceur**, un **privé**, une **agence conseil** en communication ou un **homme d'affaires**!
Vous avez besoin d'une communication dans le journal **Togo Matin**?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

ACHETEZ & LISEZ désormais

tm
TOGOMATIN
togomatin

sur **MON KIOSK.com** ou sur le portail **Lome.com**

www.monkiosk.com **www.alome.com**

Facilité togolaise pour l'accélération et l'innovation

Le Pnud injectera chaque année au moins 265 millions de FCFA pour des projets innovants

Les initiatives entrepreneuriales innovantes et à fort impact bénéficieront de l'appui du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud). Un projet dénommé « Facilité togolaise pour l'accélération et l'innovation » a été officiellement lancé lundi 19 juillet à Lomé en ce sens.



La table d'honneur au lancement du projet

La Facilité togolaise pour l'accélération et l'innovation a été initiée par le bureau du Pnud Togo. Elle vise à soutenir le développement de projets entrepreneuriaux à fort caractère innovant au Togo. Il s'agit d'un mécanisme d'absorption du risque lié au lancement d'une innovation. Cette initiative à vocation compétitive met l'accent sur l'accélération de la croissance des entreprises innovantes et ambitieuses,

en se focalisant sur les investissements à impact pour le développement.

L'initiative est un volet phare du « Projet d'appui à la promotion de l'entrepreneuriat et du secteur privé pour la création d'emplois durables » doté d'un budget de plus de 3 milliards FCFA. Il couvre la période de 2021 à 2024. Dans le cadre de cette initiative, le Pnud consacrera chaque année au moins 265 millions de

FCFA au financement de la Facilité.

Feuille de route gouvernementale 2025 L'objectif du Projet d'appui à la promotion de l'entrepreneuriat et du secteur privé pour la création d'emplois durables est de contribuer à la réalisation des Objectifs de développement durable et des axes 2 « dynamiser la création d'emplois en s'appuyant sur les forces de

l'inclusion et l'harmonie sociales et garantir la paix » de la Feuille de route gouvernementale 2025. Pour atteindre ces objectifs, le projet prévoit de trouver des solutions adéquates aux problèmes de financement des initiatives entrepreneuriales innovantes et à fort impact, de la disponibilité des services d'accompagnement de qualité des jeunes entrepreneurs à l'intérieur du pays, de l'adéquation emploi formation en lien avec la stratégie de développement du Togo et de la faible compétitivité des produits d'exportation du Togo. Il recherchera une synergie d'action et de résultats avec les autres dynamisation du secteur privé togolais.

« L'innovation peut être considérée comme le carburant, essentiel à la croissance en entreprise. Les entreprises à succès des pays industrialisés en ont fait une priorité, par la mise en place d'équipes de recherche et de développement au sein de leur structure, les finançant ainsi par une partie des profits réalisés au sein des entreprises. Avec le développement que

connaît l'entrepreneuriat en Afrique et particulièrement au Togo, et en analysant les difficultés que les entreprises rencontrent après leur création, notre capacité à mettre à disposition des ressources pour financer leurs innovations est devenue capitale pour leur survie », a expliqué le représentant résident du Pnud au Togo, Aliou Mamadou Dia.

Le Togo est classé 125e sur 131 pays en 2020 par l'index mondial sur l'innovation développé par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle. L'objectif du Pnud à travers la Facilité togolaise pour l'accélération et l'innovation est de créer un cadre favorable à l'accélération et à l'innovation des entreprises togolaises à fort potentiel de croissance. « Le Pnud se réjouit de pouvoir contribuer à la réalisation des objectifs de la feuille de route gouvernementale 2025 en collaboration avec tous les autres partenaires au développement. Le but ultime de cette collaboration, il est important de le répéter, est d'impacter concrètement la vie des plus démunis », a précisé M. Dia.

Félix Tagba

Obligations de relance

Le Togo recherche 25 milliards FCFA ce 23 juillet sur le marché des titres

Le Togo retourne sur le marché des titres vendredi 23 juillet. Le pays cherche à lever la somme de 25 milliards FCFA dans le cadre des obligations de relance.

INVESTIR EN ZONE UEMOA	
EMETTEUR	TOGO
Date	23/07/2021
Instrument	OAT 10A*
Montant (en Mds de FCFA)	25
Taux d'intérêt	6,20%
*Obligations de Relance (Odr)	
Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur : www.umoatitres.org	

Pour réaliser cette opération, le Togo passe par une émission par

adjudication d'une durée de 10 ans, avec un taux d'intérêt de 6,20%.

Cette émission permettra au pays de mobiliser l'épargne des personnes

physiques et morales en vue d'assurer la couverture des besoins de financement du budget de l'État du Togo dans le cadre de ses plans de relance économique. L'objectif est de contenir les effets de la pandémie Covid-19 et de renouer avec les performances d'avant la crise sanitaire. Elle concerne l'ensemble des États de la zone Uemoa (Union économique et monétaire ouest africaine). L'agence Umoa-Titres précise que cette opération cible principalement les investisseurs socialement responsables, mais également les entreprises ou individus souhaitant soutenir les actions de relance économique entamée par les États de la zone. Elle est ouverte aux

investisseurs de l'espace Uemoa et hors Uemoa.

Le Togo table sur un taux de croissance de 4,8% en 2021, contre 1,8% l'année dernière, dans un contexte de maîtrise des taux d'inflation et d'endettement. D'après les autorités togolaises, cette croissance sera soutenue par tous les secteurs d'activité, en particulier le secteur tertiaire, avec une contribution attendue à 2,9%. Quant aux secteurs primaire et secondaire, leurs contributions sont projetées à 1,0% et 0,9%, respectivement. Le pays veut renouer avec son taux de croissance à 5% d'avant la pandémie du coronavirus.

Félix T.

L'eau potable dans la région des Savanes

L'eau a son PND... ces projets de l'État qui transforment les faiblesses en forces pour une savane abreuvée

Le gouvernement togolais, dans sa politique de développement a mis en place une feuille de route, laquelle feuille, pour ce qui est du secteur de l'eau, envisage une desserte en eau potable à 95% en zone rurale, 85% en zone semi urbaine, 80 % dans le Grand Lomé et 75 % pour les autres centres urbains à l'horizon 2025. Après la visite des notables réalisations du gouvernement à Lomé, à Tsevié, dans la région de la Kara, un focus a été fait sur la région des Savanes, du 17 au 18 juillet 2021. Du PEAT 2 en passant par BID/UEMOA, PASSCO 2, PEAT 1, PAPV, pour aboutir au PND-EAU, la région des Savanes a été dotée de nombre de projets de fourniture d'eau qui profitent aux populations.

Nagbéné : 11 bornes fontaines pour plus de 5 000 bénéficiaires



Un château d'eau modulaire à Nagbéné

Apporter de l'eau potable à près de 95% de la population en milieu rural du Togo d'ici 2025 est l'un des objectifs fixés par le gouvernement dans sa feuille de route. Et pour atteindre ce Cap, d'énormes moyens sont déployés sur le terrain à travers un parterre de projets.

À Nagbéné, préfecture de l'Oti Nord dans la région des Savanes, l'eau potable est désormais à portée de main grâce aux efforts supplémentaires du gouvernement qui, grâce au Projet d'aménagement hydraulique multi usage de Nagbéné, a réalisé un forage qui alimente désormais la localité à travers des bornes fontaines. Ce château d'eau d'une capacité de 50 m³, a permis de réaliser 11 bornes fontaines qui desservent environ 5000 habitants en eau potable à Nagbéné et à Namounbaga.

« Le projet comporte également un deuxième volet qui est

l'aménagement d'un espace hydro-agricoles de 28 hectares pour la production des cultures de contre saison », a indiqué le directeur régional de l'hydraulique villageoise, monsieur Kanou Diégoubène.

Au sein des bénéficiaires, la joie est grande et ces derniers ne cachent pas leur satisfaction. « Avant, c'est dans les puits à ciel ouvert que nous puisions de l'eau. Aujourd'hui, grâce à la fontaine, nous ne faisons plus assez d'effort puisque l'eau potable est juste à côté de nous. Nous remercions le gouvernement pour ses efforts qui réduisent les souffrances des populations », nous a confié madame Adidjatou Alassani.

Toujours dans le souci de renforcer le taux de couverture en eau potable dans la région des savanes, le projet BID/UEMOA qui est dans sa phase d'exécution réalisera à terme 11 mini adductions d'eau et 31 forages afin de desservir plus de

75000 personnes en milieu rural et semi urbain.

Le directeur régional de l'hydraulique villageoise des savanes a appelé les usagers à s'approprier les ouvrages réalisés et rassure « Kanou Diégoubène, directeur régional de l'hydraulique Savanes, « L'ouvrage étant tout à fait opérationnel, nous l'avons

capitalisé au niveau de notre base de données qui relève déjà que à Nagbéné, le taux de desserte est à 100% à partir de cet ouvrage... Nous avons déjà commencé par faire un travail de formation à la maintenance des ouvrages et de sensibilisation des Associations des usagers de l'eau en vue d'une utilisation rationnelle ».

Dapaong / PEAT 1 : 100% de mise œuvre, l'Etat booste le barrage de Dalwak

Plus de 620 km de Lomé, à Dapaong dans la région des Savanes, l'on se demande comment les populations s'y prennent avec l'eau ? Le gouvernement togolais a répondu à cette question en dotant Dapaong d'eau potable dans la première phase du Projet eau et assainissement au Togo (PEAT 1). Il s'est agi pour les autorités togolaises, à travers le PEAT 1, de renforcer les capacités de fourniture d'eau du barrage de Dalwak de Dapaong. Le PEAT 1, déjà à terme et réussi à 100%, est une réalité constatée lors d'une visite du site ce samedi 17 juillet 2021.

Le barrage de Dalwak de Dapaong est le plus grand barrage au Togo en fournir d'eau de boisson avec une profondeur de 12,5 m et une longueur de 7 km. Situé au sud-ouest de la ville, le barrage de Dalwak reste la principale source

et la réhabilitation de certains équipements électromécaniques de la station de traitement », comme expliqué par Laré Yokassien, chef centre production du barrage Dalwak de Dapaong.

Les travaux d'assainissement ont également été réalisés avec la construction de 301 latrines familiales, les décharges intermédiaires et décharge finale. PEAT 1 global : 5 milliards 212 millions de FCFA, plus de 2574 branchements, plus de 20 000 habitants servis.

La mise en œuvre du Projet eau et assainissement au Togo (PEAT 1) a contribué à une avancée dans les villes d'Atakpamé et Dapaong. A Atakpamé (région des Plateaux), 1474 branchements privés ont été effectués pour étendre le réseau à plus de 14 000 habitants. Un nouveau système de pompage a



Aperçu du barrage de Dalwak

d'approvisionnement en eau potable de la ville avec une capacité de 10 millions de m³ par an.

Les travaux ont connus « la protection de la digue de barrage de Dalwak, la construction des ouvrages de franchissement sur la conduite ND400, la réalisation de 1106 branchements privés promotionnels subventionnés par le gouvernement togolais, l'extension de 7,5 km de réseau d'eau potable

sensiblement amélioré la chaîne de production, desservant les zones de Glélou, Gbatékpé et Tchakpali.

Une nouvelle station de traitement d'eau est construite sur un site situé à moins de 10 km de la ville. Les efforts du gouvernement continuent et l'ensemble de ces réalisations permettront à terme d'améliorer considérablement la qualité et la quantité de l'eau pour les populations togolaises.

Le PND-EAU ou l'espoir d'un Togo riche en eau



Le PND-EAU

La partie septentrionale du Togo est l'une des régions où l'accès à l'eau potable reste un défi à relever en dépit des énormes investissements qui ont été mis en place. Le cas de la préfecture de Kpendjal en est une parfaite illustration. En effet dans cette préfecture, la nappe phréatique se tari et toute tentative d'alimentation en eau potable par l'eau souterraine se révèle infructueuse.

Cette situation a amené le gouvernement, à travers l'ambitieux projet dénommé PND-EAU, d'envisager une prise d'eau sur la rivière Kpendjal. Ainsi cette eau sera traitée afin d'alimenter Mandouri et les localités environnantes. Cette nouvelle a été accueillie avec joie au sein des populations.

Le problème d'eau se pose avec acuité ici à Mandouri quand on sait que la nappe d'eau tari et au même moment la population s'accroît de façon exponentielle. « Malgré les multiples efforts du gouvernement, le problème persiste. La preuve, plusieurs fois des forages de plus de 300 m de profondeur ont été réalisés sans avoir accès à la nappe. Nous avons eu vent du projet du gouvernement de capter l'eau à partir de la rivière Kpendjal pour desservir la population et nous saisissons cette opportunité qui s'offre à nous pour exprimer nos remerciements au chef de l'État pour les efforts au quotidien. Nous souffrons du manque d'eau effectivement mais il faut noter qu'il y'a des pompes à motricité humaine, des châteaux et qui sont réalisés. Il y'a même dans le cadre du PAPV un poste autonome d'eau avec deux fontaines », a déclaré le maire de Kpendjal 1, Arzouma Sambiani.

Effectivement, il existe des points d'eau. Le projet d'appui aux

populations vulnérables à réalisé récemment un poste autonome d'eau avec deux bornes fontaines. Aux abords de l'une d'elles, les femmes rencontrées expriment leur reconnaissance au chef de l'État et l'invite à faire mieux. « Avant, c'est dans la rivière Kpendjal que nous puisions de l'eau. Cette eau est impropre à la consommation et nous exposait aux maladies. Aujourd'hui grâce aux deux bornes fontaines, nous avons de l'eau potable mais c'est largement insuffisant vue la taille de la population. Nous remercions le président de la République et son gouvernement tout en leur invitant à faire davantage », nous a déclaré une dame sourire aux lèvres. En attendant la réalisation du PND-eau, le maire invite ceux qui parfois sont obligés d'utiliser l'eau de la rivière à prendre des dispositions pour la rendre potable avant toute consommation.

Si à Mandouri, c'est à partir de la rivière que la desserte en eau potable se fera, les préfectures de Cinkansé et Tandjoaré quant à elles seront desservies à partir du barrage de Dalwak. Une canalisation depuis Dapaong avec une zone tampon à timbou où seront construits des bâches de stockage d'où le refoulement de l'eau se fera jusqu'à Cinkansé (30 km de Dapaong). Dans la préfecture de Tône, korbongou et ses localités voisines qui jusqu'ici étaient desservies par des mini adductions seront également alimentés.

La préfecture de Tandjoaré sera elle aussi entièrement alimentée à partir de Dapaong et le système d'approvisionnement à Gando sera renforcé. Avec cet ambitieux projet, c'est toute la savane qui s'abreuvera. En attendant, les projets BID/UEMOA, PAPV, PASSCO

2 sont déjà en cours chacun en ce qui le concerne. Précisons que 5 postes autonomes d'eau seront construits grâce au budget de l'État et que la brigade mobile du ministère de l'eau et de l'hydraulique villageoise est également à pied d'uvre sur le terrain.

Vivement que la réalisation de

ces projets prenne corps pour que l'accès à l'eau potable pour tous devienne une réalité. Les populations sont invitées à accompagner le gouvernement dans ses efforts à travers l'entretien des ouvrages déjà réalisés pour la pérennité de ceux-ci.

Mandouri : les sols durs d'oreilles, l'Etat utilise le fouet de la stratégie

Des projets sont élaborés, financés dont certains sont réalisés et d'autres en cours de réalisation dans les cinq régions du Togo, comme constatés sur le terrain. Si la fourniture en eau potable des populations va bon train, elle n'est pas sans difficultés dans la mise en œuvre de certains projets. A Mandouri (région des Savanes) par exemple, la topographie du sol ne permet pas de trouver l'eau.

Malgré cela le gouvernement togolais brave cette difficulté en trouvant d'autres alternatives pour doter à tout prix les populations d'eau avec le projet PND EAU qui se veut capter l'eau de la rivière de Kpendjal (affluent du fleuve OTI, à 3 km de la frontière Togo-Bénin) pour la traiter et alimenter la population. En attendant, plusieurs projets sont en cours de réalisation.

Réalisation de forages par la Brigade mobile du Ministère de l'Eau et de l'Hydraulique villageoise



Un forage opérationnel à Mandouri

Le gouvernement togolais à travers le ministère de l'eau et de l'hydraulique villageoise a mis en place une stratégie d'intervention en régie en se dotant d'une machine à foreuse. Cet équipement permet d'intervenir en temps réel partout où besoin est pour donner de l'eau potable aux populations les plus vulnérables.

Dans la région des Savanes, 22 forages positifs ont été réalisés dans plusieurs villages (Mandouri, Tossiogue, Nadjou, Tchabigou, Barkoissi, Bogou, Yempab, Boale, etc) et 7 forages négatifs. L'équipe est actuellement dans la région de la Kara pour les mêmes interventions, donner de l'eau potable à la population.

BID/UEMOA d'hydraulique et

d'assainissement en milieu rural au Togo

Le projet prévoit la réalisation de 35 forages équipés de pompes à motricité humaine en milieu rural et de 11 forages destinés aux mini-adductions d'eau potable dans les centres semi urbains.

Programme d'appui aux populations vulnérables (PAPV)

Financé par le gouvernement togolais, le projet PAPV a permis la réalisation d'un poste d'eau autonome avec deux bornes fontaines pour une capacité d'alimentation de plus de mille personnes.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

Blague

Je viens de croiser mon ex. J'étais choco et en forme. Elle m'a demandé je fais koi maintenant. Je lui ai répondu. Je paye les terrains au Ghana pour venir vendre au Togo.

Question du jour

La femme est très courageuse. Elle n'a pas l'argent de transport retour, pourtant elle est venue au RDV. Le monsieur la touche elle dit qu'elle n'a pas envie. Svp comment veut elle rentrer maintenant chez elle?

Photo du jour

"... prends Zémidza; arrivée je vais payer" a disparu depuis de la maison depuis le matin. Le Zman a finalement sommeil.

Imaginez la suite.

Introspection

Quand les Arabes vont en pèlerinage, Ils vont dans les pays arabes (la Mecque).

Quand les Juifs vont en pèlerinage, Ils vont en Israël.

Quand les Chinois vont en pèlerinage, Ils vont en Chine.

Quand les Indiens vont en pèlerinage, Ils vont en Inde .

Quand les Occidentaux vont en pèlerinage, Ils vont en Occident (Vatican).

Quand les rats vont en pèlerinage, il vont dans un trou à rat...

Mais quand la majorité des AFRICAINS vont en pèlerinage, ils vont à la Mecque, en Chine, au Vatican, en Inde, en Israël, etc.

Aucun Juif, aucun Chinois, aucun Européen, aucun Indien, aucun Arabe, même aucun rat ne vient en pèlerinage en Afrique.

C'est toujours les Africains qui se baladent naïvement comme des prostitués spirituels à la recherche de Dieu.

On se demande si c'est Dieu qui est perdu ou si ce sont les Africains qui sont perdus?

C'est bien là les signes d'un peuple égaré, déraciné, sans repères: L'embrouille, la confusion, la fuite identitaire, la diabolisation de sa culture et traditions, la célébration des ancêtres et traditions des autres, La haine de soi et de ses frères l'amour pour les étrangers ...

Pour ces Africains égarés, Dieu est partout sauf en Afrique. Ce n'est pas de leur faute. On leur fait croire depuis des générations que la religion ancestrale africaine c'est la sorcellerie.

Les pauvres y ont cru, alors que c'était juste une stratégie pour les éloigner de leur maison et venir les piller pendant qu'ils sont absents. Pendant qu'ils font le tour du monde (en pensée, en paroles, par action et par omission) à la recherche de Dieu ... Les chaînes mentales sont coriaces

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

PHARMACIES DE GARDE (LOME) du 12 au 19 Juillet 2021

HANOUKOPE	RADIO KANAL FM	22 21 01 15
SANTE	PRÈS DE NOPATO	70 44 91 37
OCAM	RUE DE L'ENTENTE	92 85 99 55
AMESSIAME-BE	MARCHÉ DE BÈ	96 32 97 60
HORIZON	165. BD DU 13JANVIER	90 56 52 56
JUSTINE	TOKOIN HABITAT	22 21 00 01
GBOSSIME	BD DE LA KARA	22 22 50 50
AMITIE	SOTED	70 25 02 57
PROVIDENCE.	BD. JEAN PAUL II	22 26 66 48
UNIVERS-SANTE	CHU-CAMPUS	93 88 83 31
AEROPORT.	AÉROPORT SITO	96 51 59 74
INTERNATIONALE	HÉDZRANAWOÉ	96 80 09 28
LILAS.	KÉGUÉ	22 26 29 59
THERYA.	MANGOTIGOMÉ	70 44 81 77
PHARMACIE 2000	BE KPOTA	22 70 01 69
CHRIST-ROI	KAGOMÉ	22 27 46 66
CITE.	BD. DU 30 AOÛT	99 08 15 35
BESDA.	ADIDOGOMÉ	70 42 68 25
CONSEIL	SAGBADO LOGOTÉ	96 80 21 37
EPIPHANIA	RUE DE LA PAMPA	96 80 10 04
POINT E.	DJIDJOLÉ	90 37 45 96
CONFIANCE.	FACE GTA	22 42 43 81
DELALI	CACAVÉLI	96 32 97 54
NATION.	TOTSI	96 80 09 47
LAUS DEO	LÉO 2000	93 00 65 75
VITAFLORE	AGOÈ VAKPOSSITO	70 40 22 86
MAINA	AVÉDJI	96 80 10 15
EL-SHAMMAH	AMADAHOMÉ	70 43 25 85
NOTRE DAME DE LOURDE	AGOÈ	96 80 10 19
SHALOM	AGOÈ-CACAVÉLI	70 49 96 51
LA MAIN DE DIEU	AGOE ASSIYEYE	93 40 21 21
SATIS.	KOSHIGAN	70 44 85 17
LA BARAKA.	AGOÈ LOGOPE	70 41 44 13
M'BA	AGOÈ-LÉGBASSITO	70 27 81 81
ADONAÏ	AGOÈ-NYIVÉ	22 50 04 05
TAKOE	ZONGO CÔTÉ OPPOSÉ	96 80 09 77
ZONGO	TOGBLÉKOPÉ	99 99 22 39
AMEN	MARCHÉ ADÉTIKOPÉ	97 18 02 02
ZOSSIME	ZOSSIMÉ	70 46 26 64
ST PHILIPPE	SANGUÉRA	99 99 80 04
BAGUIDA.	BAGUIDA	70 42 47 77
LA FLAMME D'AMOUR	AGODÉK	70 45 70 14

Les bons plans et les bonnes adresses**COURRIER EXPRESS**

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli)
Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage)
Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116

CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé); Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»
Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30

AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures); Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss);
Tél : 90 04 76 60
GYM FIL «O»PARC (Agoè Nyivé); Tél : 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida); Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)
Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumè; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier);
Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME)
; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél : 22 40 04 99

Web comédie / La poupée du Togo

La Togolo-Camerounaise se remarque par sa singularité

Avec l'arrivée de l'application TikTok, plateforme de téléversement et de visionnage de vidéo, les jeunes talents de web comédie se révèlent de plus en plus. La TikTokeuse « La poupée du Togo » ne cesse d'attirer la curiosité à travers ses vidéos assez humoristiques et révélatrices.



La poupée du Togo

Née d'une mère camerounaise et d'un père togolais, le web humoriste « La poupée du Togo » sensibilise à travers ses vidéos humoristiques et délirantes. Sa cible principale est la femme.

Grâce à l'application TikTok, la jeune togolo-camerounaise a révélé son talent humoristique aux internautes. Très suivie sur les réseaux

sociaux, « La poupée du Togo » a sa particularité qui la distingue des autres Tiktokeurs et TikTokeuses. A la fin de chacune de ses vidéos, elle signe toujours avec la phrase suivante : « Laissez le chanvre ou il faut arrêter le chanvre ».

De son vrai nom Marguerite Cynthia Ntolo, le web humoriste, « La Poupée du Togo » évolue dans la restauration et l'esthétique.

Zoom sur l'application TikTok

TikTok est une application mobile de partage de vidéo et de réseautage social lancée en septembre 2016. Elle est développée par l'entreprise chinoise « ByteDance » comme le pendant de l'application Douyin pour le marché non chinois.

L'application permet aux utilisateurs de créer des vidéos courtes

accompagnées de musique, de 3 à 60 secondes. TikTok devient le principal service de ce type en Asie, et l'application est considérée comme celle ayant la plus forte croissance tous pays confondus.

Elle est l'application de partage de clips qui rassemble la plus grande communauté. En juin 2018, TikTok atteint les 150 millions d'utilisateurs actifs quotidiens (pour cinq cents millions d'utilisateurs actifs mensuellement). Au cours du premier trimestre de l'année 2018, elle est la première application mobile en nombre de téléchargements (45,8 millions selon des estimations).

La plateforme propulse des adolescents et des jeunes adultes au rang de célébrités à part entière, dont beaucoup signent ensuite des contrats avec des sponsors et des agences artistiques et dont la célébrité peut s'étendre hors du champ de TikTok. En janvier 2020, l'entreprise de Cybersécurité Check Point révèle plusieurs failles de sécurité graves dans l'application, qui permettent un contrôle à distance partiel de l'application grâce à l'envoi d'un faux SMS (en), et laissent des données

personnelles exposées. Il est notamment possible de publier et supprimer des vidéos, rendre publique une vidéo privée, approuver une demande d'abonnement, et récupérer des informations privées comme l'email ou le contenu du «portemonnaie» d'un utilisateur. Les failles ont été corrigées en décembre par TikTok, Check Point ayant prévenu la plateforme.

En mars 2020, TikTok admet que ses pratiques «ne sont pas sans reproche» et annonce qu'elle va ouvrir un centre de modération «transparent» à Los Angeles, où des observateurs extérieurs pourront évaluer les pratiques du réseau social en termes de régulation de contenus. L'application TikTok affirme également qu'elle donnera à ces observateurs un accès au code de l'application, afin de leur permettre de juger de ses efforts en matière de sécurité et de vie privée et de l'aider à «améliorer sa politique de modération et ses systèmes de sécurité». Début septembre 2020, TikTok a fait visiter virtuellement son Centre sur la transparence de Los Angeles à des journalistes et révélé certains détails sur le fonctionnement de son algorithme.

Nadia E.

Lire

«Dracula» de Bram Stoker. Ed Beq. Pp 43-45

«...Nous continuâmes notre voyage qui me paraissait ne jamais devoir finir. Le soleil, derrière nous, descendait de plus en plus sur l'horizon, et les ombres du soir, peu à peu, nous entourèrent. Cette sensation d'obscurité était d'autant plus nette que, tout en haut, les sommets neigeux retenaient encore la clarté du soleil et brillaient d'une délicate lumière rose. De temps à autre nous dépassions des Tchèques et des Slovaques, vêtus de leurs fameux costumes nationaux, et je fis une pénible remarque : la

plupart étaient goitreux. Des croix s'élevaient au bord de la route et, chaque fois que nous passions devant l'une d'elles, tous les occupants de la diligence se signaient. Nous vîmes aussi des paysans ou des paysannes à genoux devant des chapelles : ils ne tournaient même pas la tête en entendant approcher la voiture : ils étaient tout à leurs dévotions et n'avaient plus, eût-on dit, ni yeux ni oreilles pour le monde extérieur. Presque tout était nouveau pour moi : les meules de foin dressées jusque dans les arbres, les nombreux saules pleureurs avec leurs branches qui brillaient comme de l'argent à

travers le vert délicat des feuilles... Parfois nous rencontrions une charrette de paysan, longue et sinueuse comme un serpent, sans doute pour épouser les accidents de la route. Des hommes s'y étaient installés qui rentraient chez eux - les Tchèques étaient couverts de peaux de mouton blanches, les Slovaques de peaux de mouton teintes, ces derniers portant de longues haches comme si c'eût été des lances. La nuit s'annonçait froide, et l'obscurité semblait plonger dans une brume épaisse chênes, hêtres et sapins tandis que, dans la vallée au-dessous de nous qui maintenant montions vers le col

de Borgo, les sapins noirs se détachaient sur un fond de neige récemment tombée. Parfois, quand la route traversait une sapinière qui semblait se refermer sur nous, de gros paquets de brouillard nous cachaient même les arbres, et c'était pour l'imagination quelque chose d'effrayant ; je me laissais de nouveau gagner par l'épouvante que j'avais déjà éprouvée à la fin de l'après-midi : dans les Carpates, le soleil couchant donne aisément des formes fantastiques aux nuages qui roulent au creux des vallées. Les collines étaient parfois si escarpées que, malgré la hâte qui animait notre conducteur, les chevaux

étaient obligés de ralentir le pas. Je manifestais le désir de descendre et de marcher à côté de la voiture, comme, en pareil cas, c'est la coutume dans notre pays, mais le cocher s'y opposa fermement. Non, non, me dit-il, ici il ne faut pas faire à pied même un bout de la route... Les chiens sont bien trop dangereux ! Et il ajouta ce qu'il considérait évidemment comme une sombre plaisanterie, car il consulta du regard tous les voyageurs l'un après l'autre, pour s'assurer sans doute de leur sourire approbateur : Croyez-moi, vous en aurez eu suffisamment, de tout ceci, quand vous irez au lit, ce soir...»

TOUS À L'ÉCOLE

le prêt pour payer l'école de vos enfants

Réponse en

24h*



*Jours ouvrés (Pour les renouvellements)

** Offre soumise à conditions.

www.boatogo.com



BANK OF AFRICA
BMCE GROUP



STOP COVID-19

Émissions de Gaz à effet de serre

L'économie numérique ne fait pas mieux que l'industrie du fossile

La lutte contre les énergies fossiles dont le pétrole et le charbon sont aujourd'hui comprises et admis, du moins, ouvertement par tout le monde. Et d'ici 2050 si tout va bien, les pays industrialisés devraient tous définitivement opérer la transition énergétique. L'on attend des pays en développement qu'ils ne tombent pas dans le piège du fossile. Fort heureusement, certains pays comme le Togo ont clairement choisi le solaire (énergie renouvelable). Toutefois, le numérique est utilisé abondamment et parfois à grand renfort d'énergie produite à base du fossile. Les données génèrent aussi une forte pollution. À cette allure, il est légitime de se demander si l'on pourra s'en sortir...

Si l'extraction du pétrole et celle des données constituent les deux faces d'une même pièce, c'est en réalité toute l'opposition entre le capitalisme thermo-industriel né au XIXe siècle et un capitalisme numérique prétendument « immatériel », « postindustriel » ou « vert » qu'il faut remettre en question. « L'informatique en nuage commence avec le charbon », affirmait en 2013 un rapport du consultant Mark P. Mills, financé par... l'industrie minière. Nos sociétés numériques poursuivent en effet une trajectoire historique entamée il y a deux siècles au Royaume-Uni avec l'exploitation à grande échelle du charbon. Depuis, la consommation mondiale de ce combustible n'a cessé d'augmenter, malgré l'addition progressive d'autres sources d'énergie primaire : gaz naturel, pétrole, nucléaire, solaire, etc. Selon l'Agence internationale de l'énergie, l'utilisation du charbon, tirée par la Chine, l'Inde et l'Asie du Sud-Est, ne devrait pas décliner ces prochaines années.

De manière générale, la consommation énergétique mondiale croît toujours (+ 2,3 % en 2018), et elle découle encore à plus de 80 % des énergies fossiles. La quantité d'énergie nécessaire pour produire de l'énergie croît également, à mesure que sont exploités des gisements de plus faible qualité ou des hydrocarbures dits « non conventionnels », comme les sables bitumineux. Ainsi, ce que les spécialistes appellent le « taux de retour énergétique » ne cesse de décliner. Alors que, « il y a un siècle, il fallait en moyenne un baril de pétrole pour en extraire cent, aujourd'hui, le même baril n'en produit, dans certaines zones de forage, que trente-cinq ». Certes, l'économie numérique n'est pas seule en cause, mais elle participe grandement au maintien de cette trajectoire funeste. Selon deux rapports

récents, elle représente plus de 4 % de la consommation d'énergie primaire au niveau mondial, et cette consommation augmente de 9 % par an, à mesure que les pays émergents s'équipent et que les usages se diversifient. C'est la fabrication des terminaux et des infrastructures de réseaux qui pèse le plus lourd dans ce bilan, suivie par la consommation des équipements, du réseau et des fermes de serveurs (data centers). La construction d'un ordinateur portable émet ainsi environ 330 kilogrammes d'équivalent CO₂, tout en nécessitant énormément d'eau et de matières premières, notamment des métaux comme le palladium, le cobalt ou les terres rares. Le fonctionnement des data centers génère à lui seul 19 % de l'empreinte énergétique totale du numérique.

Le simple visionnage en ligne de vidéos, qui sont stockées au sein de ces gigantesques infrastructures matérielles, aurait engendré en 2018 autant de gaz à effet de serre qu'un pays comme l'Espagne. En effet, si Apple et Google se targuent d'opérer avec 100 % d'énergies renouvelables, c'est loin d'être le cas du principal acteur de l'informatique en nuage, Amazon. Selon un rapport de Greenpeace, son gigantesque centre de traitement en Virginie, où transite environ 70 % du trafic Internet mondial, en intègre seulement 12 %. Il bénéficie notamment de l'électricité bon marché produite grâce au charbon des Appalaches, extrait en écrétant à l'explosif le sommet des montagnes avoisinantes... En Chine, c'est 73 % de l'énergie consommée par les data centers qui provient toujours du charbon. Ces chiffres peuvent inquiéter lorsqu'on sait l'explosion prévisible de la quantité de données dans les années à venir, conséquence de la prolifération attendue des

objets connectés. Les technologies sur lesquelles repose le capitalisme numérique ont été conçues sans tenir compte de l'impératif écologique. Le champ de l'intelligence artificielle en offre un exemple édifiant. Une étude de l'université d'Amherst (Massachusetts) a montré qu'un projet standard d'apprentissage automatique émet aujourd'hui, pendant l'ensemble de son cycle de développement, environ 284 tonnes d'équivalent CO₂, soit cinq fois les émissions d'une voiture de sa fabrication jusqu'à la casse.

Comme le relève le chercheur Carlos Gómez-Rodríguez, « la majorité des recherches récentes en intelligence artificielle négligent l'efficacité énergétique, parce qu'on s'est aperçu que de très grands réseaux de neurones [plus énergivores] sont utiles pour accomplir une diversité de tâches, et que les entreprises et les institutions qui ont accès à d'abondantes ressources informatiques en tirent un avantage concurrentiel ». Autrement dit, les géants de la technologie n'ont guère intérêt à mettre au point des méthodes plus sobres.

Ils n'ont pas davantage intérêt à ce que leurs utilisateurs adoptent des comportements écologiques. Leur prospérité future nécessite que chacun s'habitue à allumer la lumière en parlant à une enceinte connectée, plutôt qu'en appuyant sur un bête interrupteur. Or le coût écologique de ces deux opérations est loin d'être équivalent. La première nécessite un appareil électronique sophistiqué muni d'un assistant vocal dont le développement a consommé énormément de matières premières, d'énergie et de travail. Prôner simultanément l'« Internet des objets » et la lutte contre la crise climatique est un non-sens : l'augmentation du nombre d'objets



connectés accélère tout simplement la destruction de l'environnement. Et les réseaux 5G devraient doubler ou tripler la consommation énergétique des opérateurs de téléphonie mobile dans les cinq prochaines années. Considéré sous l'angle écologique, le capitalisme numérique ne se réduit ni aux mastodontes de la Silicon Valley ni au milieu des start-up. Il constitue plutôt une « économie-monde », au sens que l'historien Fernand Braudel donnait à ce terme : un ensemble cohérent d'acteurs économiques dont les relations sont structurées par une division entre centres et périphéries. La baie de San Francisco en est le cœur, et sa prospérité découle largement des relations asymétriques qu'elle entretient avec des espaces dominés, des mines de coltan africaines aux usines d'assemblage asiatiques en passant par les dépotoirs électroniques ghanéens. Dans ce système, les processus industriels engendrent des coûts écologiques inégalement répartis. Ainsi les injustices environnementales prennent-elles la forme d'un échange écologiquement inégal, déclinaison de l'« échange inégal » théorisé par l'économiste marxiste Arghiri Emmanuel dans les années 1960 : derrière l'apparente équité de l'échange monétaire, l'économie capitaliste repose sur des transferts asymétriques de ressources naturelles entre centres et périphéries. Quand une entreprise du Nord achète pour 1 000 dollars de matières premières et lorsqu'une entreprise du Sud paye 1 000 dollars de droits de propriété intellectuelle, les valeurs monétaires sont identiques, mais les impacts sur la nature ne le sont pas, car les centres externalisent les conséquences

environnementales de leur développement.

Le capitalisme numérique illustre parfaitement cette logique. La fabrication des ordinateurs et des téléphones portables absorbe à elle seule 23 % de la production mondiale de cobalt et 19 % des métaux rares. Or le cobalt provient majoritairement de la République démocratique du Congo, où il est souvent extrait par des enfants dans des zones de conflit, au mépris des droits humains et de l'environnement. Quant aux terres rares, la Chine domine leur production mondiale, mais au prix de pluies acides et d'une contamination aux métaux lourds de ses terres arables et de ses réserves en eau. Le journaliste Guillaume Pitron résume la situation : « Les Chinois et les Occidentaux se sont tout bonnement réparti les tâches de la future transition énergétique et numérique : les premiers se saliraient les mains pour produire les composants de la green tech, tandis que les seconds, en leur achetant, pourraient se targuer de bonnes pratiques écologiques ». L'analyse, faite sous cet angle ne peut que conduire à une seule conclusion : contrairement à ce qu'on a longtemps affirmé, l'économie numérique n'est ni « immatérielle » ni « verte ». Elle produit des dommages écologiques importants, dont les conséquences sont très inégalement réparties à la surface du globe.

Edem Dadzie
Expert : Sébastien Broca,
Maître de conférences en
sciences de l'information
et de la communication.
Auteur d'Utopie du
logiciel libre. Du bricolage
informatique à la
réinvention sociale, Le
Passager clandestin, Paris,
2018.



Bonne fête de
l'Aïd El Kebir



La Banque Autrement
<https://togo.coris.bank>

